

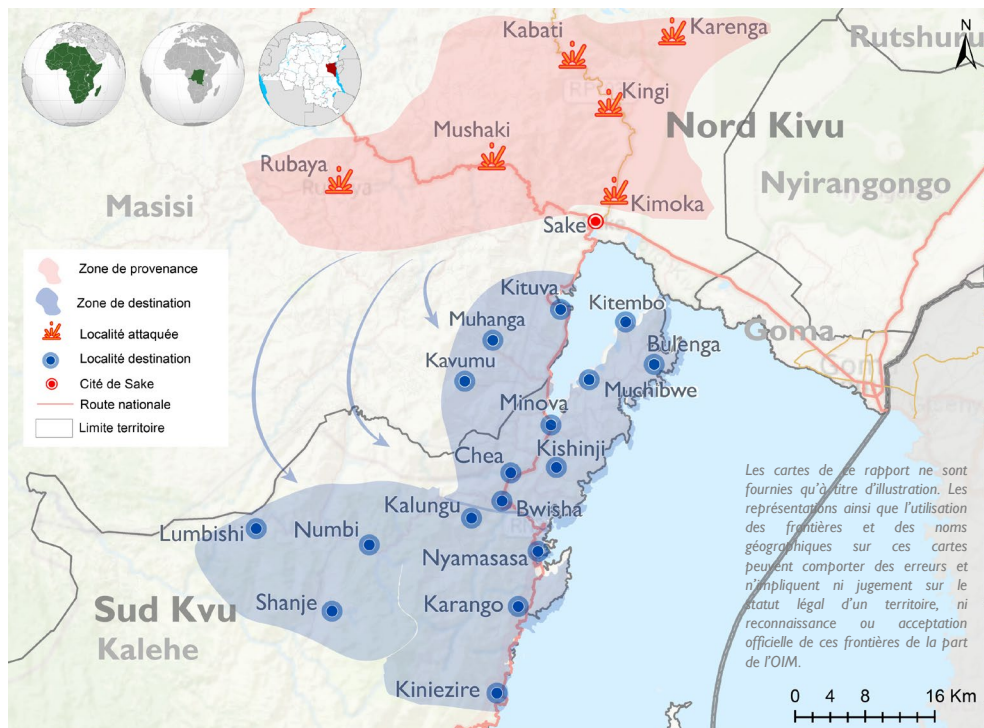
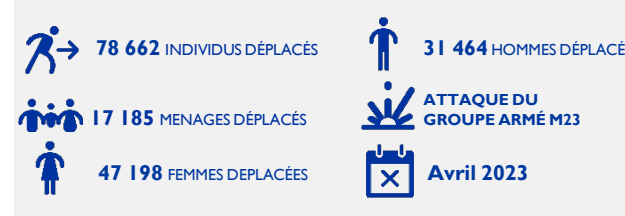
METHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (*Emergency Tracking Tool* en anglais – ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du **21 au 27 Mars 2023** à travers des **évaluations menées sur terrain avec les informateurs clés.**

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Depuis le 4 février 2023, les attaques du groupe armé M23 (M23) se sont multipliées contre les forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) à l'Est de la RDC aux environs de la cité de Sake dans les villages de Karenga, Kabati, et Kingi (groupement de Kamuronzza, territoire de Masisi). Ces violents affrontements se sont étendus simultanément à plusieurs villages du territoire de Masisi, atteignant le centre de Mushaki situé à environ 12km de la cité de Sake et l'agglomération de RUBAYA à 32 km de la cité de Saké. La crainte de la prise de Sake et la peur de la population due à l'avancée du M23 ont provoqué d'importants mouvements préventifs de population et une crise humanitaire prolongée. La majorité de personnes déplacées se trouvent dans les groupements de Buzi et de Mbinga Nord (Chefferie de Buhavu, Territoire de Kalehe, province du Sud Kivu). Ces personnes constituées majoritairement, les déplacées venant de Masisi et Rutshuru qui avaient déjà été logées depuis le 25 janvier 2023 dans les sites et centres collectifs de Kimoka, Kibati, Rutoboko et Sake en territoire de Masisi, au Nord-Kivu. Il est à noter qu'à présent l'accès routier à la ville de Goma est limité avec le Sud Kivu comme la seule issue de sorti.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

LIEU DE RÉSIDENCE

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES


DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT DANS LES CENTRE COLLECTIFS

SITE/CENTRE COLLECTIF	GROUPEMENT	AIRE DE SANTÉ	MÉNAGE	INDIVIDU	FEMME	HOMME	< 5 ANS
EGLISE 8ème CEPAC	BUZI	MINOVA	35	175	105	70	23
ECOLE PRIVE TCHUNGIRI	BUZI	MINOVA	34	170	102	68	22
EP UMOJA MINOVA	BUZI	MINOVA	523	2615	1569	1046	340
MUBIMBI	BUZI	MINOVA	26	130	78	52	17
INST BIGLIMANI	BUZI	MINOVA	182	910	546	364	118
EP KITALAGA	BUZI	MINOVA	188	940	564	376	122
EP SHANGA	BUZI	MINOVA	95	475	285	190	62
EP MINOVA	BUZI	MINOVA	146	730	438	292	95
EGLISE CEBECE CENTRE	BUZI	MINOVA	24	120	72	48	16
EGLISE CEMEMA	BUZI	MINOVA	12	60	36	24	8
BATIMENT BAJAGAHE	BUZI	BULENGA	44	220	132	88	29
SALLE INUKA	BUZI	MINOVA	112	560	336	224	73
CAMP DELAPOSTE MINOVA	BUZI	MINOVA	374	1870	1122	748	243
SITE MUBIMBI	BUZI	MINOVA	325	1625	975	650	211
EP RUTCHUNDA	BUZI	MINOVA	162	810	486	324	105
TOTAL			2282	11410	6846	4564	1483


DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT EN FAMILLE D'ACCUEIL


VILLAGES ÉVALUÉS	GROUPEMENT	AIRE DE SANTÉ	MÉNAGE	INDIVIDU	FEMME	HOMME	< 5 ANS
KALUNGU	BUZI	KALUNGU	1 138	4 666	2 800	1 866	280
MINOVA CENTRE	BUZI	MINOVA	2 250	9 450	5 670	3 780	567
BWISHA	BUZI	BWISHA	928	3 990	2 394	1 596	239
KISHINJI	BUZI	KISHINJI	400	1 760	1 056	704	106
NUMBI	BUZI	NUMBI	2 573	11 579	6 947	4 632	695
SHANJI	BUZI	SHANJI	2 717	12 498	7 499	4 999	750
KINIEZIRE	BINGA-NORD	KINIEZIRE	426	2 002	1 201	801	120
CHEYA	BINGA-NORD	CHEYA	174	835	501	334	50
KAVUMU	BUZI	LUMBISHI	850	4 165	2 499	1 666	458
LUMBISHI	BUZI	LUMBISHI	365	1 825	1 095	730	201
KITEMBO	BUZI	BULENGA	670	3 417	2 050	1 367	376
BULENGA	BUZI	BULENGA	153	796	478	318	88
BUTUMBA	BUZI	BULENGA	135	716	430	286	79
MUHANGA	BUZI	BULENGA	300	1 620	972	648	178
MUCHIBWE	BUZI	BULENGA	199	816	490	326	90
NYAMASASA	MBINGA-NORD	NYAMASASA	192	806	484	322	89
KARANGO	MBINGA-NORD	KARANGO	395	1 699	1 019	680	187
RUHUHA	BUZI	LUMBISHI	588	2 587	1 552	1 035	285
MUKWIDJA	MBINGA-NORD	KINIEZIRE	450	2 025	1 215	810	223
TOTAL			14 903	67 252	40 352	26 900	5 061


OBSERBATION & ANALYSE



 Au total, 16 177 ménages, soit 73 820 personnes, ont été contraint de quitter les zones de haute tension pour les zones considérées comme relativement stables au sein des communautés d'accueil et des centres collectifs dans le territoire de Kalehe, en province du Sud-Kivu. Environ 11 pour cent des déplacés vit dans les centres collectifs, dans les villages de Minova, Bwisha, Kalungu, Kishinji, Bulenga, Kitembo, et sur l'axe Buzi-Hauts-Plateaux dans la localité de Lowa-Numbi (Shanje, Kavumu, Lushuhe, Lumbishi, Murambi), en groupement de Buzi et Mbinga-Nord. A partir du 14 au 16 février 2023 des mouvements pendulaires ont été observés, mais par la suite de la prise de Mushaki et Rubaya, du 23 au 26 février 2023, les déplacements des populations s'intensifient sur la route Goma – Bukavu, dans le territoire de Masisi au Nord Kivu, jusqu'à Minova centre et Numbi en territoire de Kalehe au Sud Kivu. Les informateurs clés signalent également la présence de militaires démobilisés et leurs familles déplacées venu de Rutshuru dans le bureau de la Croix rouge et de police nationale congolaise à Minova. Les données sont susceptibles d'être mises à jour en fonction de l'évolution de contexte.


OBSERVATION & ANALYSE



 La population des zones évaluées se fait soignées généralement dans les centres de santé qui se trouve pour la majorité entre 30 minutes et 1 heures de marche à pied. Ceux dont les moyens financiers sont limités font recours à l'automédication et les femmes enceintes font leurs maternités à l'hôpital et aux centres de santé. Le paludisme, le choléra, la malnutrition, et la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans sont des maladies à prédominance dans cette zone évaluée depuis le début de la crise; conduisant à l'augmentation du nombre de consultations (entre 10 à 25 consultations par jour) dans les structures sanitaires et le ratio patient/personnel de 78 pour cent. Le manque des médicaments et des matériels médicaux dans les structures de santé et une absence de partenaires pour l'appui constituent les principaux problèmes chez les prestataires de soins de santé. Les informateurs clés signalent que, seuls les centres de santé de Minova, Kalungu et Cheya en groupement de Buzi sont appuyés par OMS Bukavu pour la prise en charge des soins de santé aux personnes vulnérables.


 La population autochtone pratique l'agriculture, l'élevage et le petit commerce au quotidien. Les déplacés, n'ayant pas l'accès aux espaces cultivables, font les travaux journaliers, travaillent pour la nourriture, et pratiquent la mendicité entre autres activités. Une hausse de prix des denrées alimentaires a été observé sur les marchés durant ces 3 dernières semaines due à l'augmentation de la population dans la zone et à la fermeture de routes d'approvisionnement par le M23. Cette situation a encore aggravé l'insécurité alimentaire parmi les personnes déplacées.


 L'approvisionnement en eau reste parmi le plus grand défi dans les villages évalués. Un nombre insuffisant de points d'eau a été observé. 50 pour cent de la population des zones évaluées a seulement accès à l'eau potable et le reste s'approvisionne à l'eau du lac. Le principal obstacle à l'accès à l'eau reste le manque des partenaires pour appuyer la zone de sante dans la provision en eau potable et la réhabilitation des certaines sources d'eau non aménagée.


 Suite à ce mouvement de déplacement, il s'observe dans les villages enquêtés un pillage des batails par des hommes de plus de 18 ans, violences non reportés faites aux femmes, ainsi que les travaux forcés exercés par les enfants de moins de 18 ans pour subvenir aux besoins familiaux. On remarque un grand nombre d'enfants en situation difficile, dont environ 202 enfants non accompagnés, 225 enfants séparés dans les villages du groupement de Buzi, et 30 enfants non accompagnés parmi les PDI au centre collectif de EP Umoja de Minova.


 La majorité des nouveaux arrivés n'ayant pas d'abris se retrouvent dans les centres collectifs (écoles, églises) et d'autres logent dans les familles d'accueil qui à leur sort, se heurtent au problème de promiscuité et à l'insuffisance des articles ménagers essentiels.


 Il existe des écoles fonctionnelles dans les zones évaluées mais certaines ayant accueilli les déplacées dans des salles de classes, par manque de place dans des familles d'accueil, connaissent actuellement des difficultés de fonctionnement. Bien que le taux d'inscription ait augmenté de 90 à 95 pour cent, la fréquentation a diminué à 80 pour cent car certains enfants sont obligés d'aller effectuer les travaux de champs, c'est ainsi que la ratio enseignant-élève qui jadis était à 1:55 a diminuée à 1:50.